
CABINET

REVUE DE PRESSE HEBDOMADAIRE

ACTIVITÉS DU MINISTRE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE

ET DE L'INTEGRATION REGIONALE

INGRID OLGA GHISLAINE EBOUKA-BABACKAS

SEMAINE DU 01 AU 06 AVRIL 2024

Brazzaville, le 04 avril 2024 :

Partenariat : Congo- PAM

La finalisation de l'extension temporelle du plan stratégique pays (PSP) au centre des discussions entre le ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale et le représentant, directeur pays du programme alimentaire mondial (PAM).



Le ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale, **Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS** et le nouveau représentant et directeur pays du programme alimentaire mondial (PAM), **MYERS Gon** ont discuté de la finalisation de l'extension temporelle du plan stratégique pays (PSP) à 2026, pour l'aligner au plan des nations unies pour le développement durable (PNUAD/UNDAF) et au Plan National de Développement (PND) 2022-2026.

À cet effet, le renforcement des petits producteurs et l'alimentation scolaire demeure les deux piliers majeurs du plan stratégique pays. C'est la raison pour laquelle les deux prochaines années sont cruciales pour préparer la transition de l'alimentation scolaire, dont la mise en œuvre sera entièrement assurée par le Gouvernement. Ainsi, la nécessité de réviser la politique nationale dans ses axes et orientations s'impose, afin d'obtenir un programme national d'alimentation scolaire incluant toutes les compétences, d'où l'importance de ces échanges entre ces deux personnalités.

Développement durable

Contribution du ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale sur la réforme du financement du développement à l'évènement inaugural du pôle clermontois de développement international tenue à Clermont-Ferrand en France.

Dans une vidéo enregistrée depuis Brazzaville, le ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS a fait entendre sa voix parmi tant d'autres, en contribuant au débat sous le thème « **influencer les politiques mondiales, soutenir les solutions locales** », lors de la table ronde de l'évènement inaugural du pôle clermontois de développement international organisé le 04 avril 2024 en France. Le ministre congolais en charge du plan s'est exprimé depuis son cabinet de travail.



« (...) je suis particulièrement désolée de ne pas être présente et de devoir apporter ma contribution à travers ce message enregistré. (...) S'agissant de mon pays le Congo, nous avons un plan national de développement (PND) 2022-2026 qui a pour objectif la transformation structurelle de notre économie à travers six secteurs porteurs de croissance notamment l'agriculture et le tourisme. Nous avons estimé ce PND autour de 13 milliards d'euros mais, nous avons un gap malgré les efforts portant sur les ressources internes propres et qu'il convient donc de financer en faisant recours aux bailleurs multilatéraux, bilatéraux, au partenariat public-privé, nous sommes en recherche de financement et concomitamment, nous sommes en programme avec le FMI et donc un effort particulier est demandé en matière de baisser le niveau de notre dette intérieure et extérieure . Comment faire dans ce contexte pour réussir à financer notre PND ? Tout récemment, nous avons travaillé avec le PNUD pour adopter un nouvel outil de cadre national de financement intégré à travers lequel nous espérons avoir des niches supplémentaires dans l'espoir

d'aller vers la meilleure coordination des actions des différents partenaires qui devraient nous accompagner, nous sommes aussi très intéressés à l'évolution qui se met en place au niveau des banques multilatérales de développement, banque mondiale, banque africaine de développement et nous attendons avec une certaine impatience les nouveaux produits qui pourraient nous être proposés. Mais nous avons une inquiétude lorsqu'on parle du changement climatique. Le sentiment que cette dimension va supplanter la lutte contre la pauvreté, c'est vrai que le changement climatique devrait apporter des ressources supplémentaires et ne devrait pas être vu comme une dimension négative et bien au contraire, une dimension que nous devons prendre en compte. C'est pour cela que nous pensons que les pays comme les nôtres sont un atout et devraient bénéficier d'une forme de pondération des taux d'emprunts pour tenir compte du rôle que nous jouons, nous qui sommes un pays du Bassin du Congo. Ainsi, nous souhaitons qu'il y ait une assistance technique des pays du nord pour que la dimension du changement climatique soit mieux prise en compte dans les financements que nous pourrions obtenir de vous. (...)», dit Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS.

Brazzaville, le 05 avril 2024 :

Partenariat : Congo- Banque Mondiale

Concertation sur la préparation du nouveau programme axé sur le secteur de l'éducation

Les trois ministres chargés de l'enseignement et la représentante résidente de la Banque Mondiale, sous la houlette du gouverneur de la banque mondiale au Congo, Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS, se sont concertés pour discuter de la prise en compte par le programme de transformation du secteur de l'éducation pour de meilleurs résultats (TRESOR), des aspects liés à la mise en œuvre du « plan jeunesse ».

Il s'agit également d'apporter une dimension multisectorielle à ce programme en intégrant les trois composantes de l'éducation nationale (l'enseignement général, l'enseignement technique et professionnel et l'enseignement supérieur).



Il sied de rappeler que le nouveau programme TRESOR dont le montant global s'élève à 95 millions de dollars, ne met pourtant en valeur que les aspects liés à l'enseignement général, alors que bien d'autres secteurs de l'éducation devraient aussi bénéficier de ce financement, pour en faire un programme holistique.

D'où, cette concertation entre la Banque Mondiale et les membres du gouvernement concernés.

Ainsi, il devient nécessaire que la préparation du programme TRESOR mette en exergue le volet entrepreneuriat des jeunes à travers la formation professionnelle axée sur l'employabilité des jeunes. Telle est l'approche que le gouvernement souhaite retrouver dans ce programme afin d'avoir un impact direct sur cette couche juvénile. Une démarche qui va certainement contribuer à la réduction du chômage suivant l'orientation faite par le Président de la République, Chef de l'État lors de la réunion du Conseil des ministres du 18 janvier 2024.

Partenariat : Congo- SFI

Le Congo et la Société Financière Internationale (SFI) examinent l'état d'avancement des programmes en exécution

Le représentant régional de la Société Financière Internationale (SFI), Malick FALL a échangé avec le ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine EBOUKA-BABACKAS, au sujet des projets en cours et en perspectives.

Au cours de cette réunion bimestrielle, le représentant régional a annoncé l'arrivée très prochainement à Brazzaville de la directrice régionale de la SFI, aux fins de signature d'un accord conjoint de développement du projet d'approvisionnement en eau potable du **Lac Gamboussi**.

Les deux personnalités ont également revisité la question concernant le projet **Banques**, pour le partenariat avec la Banque congolaise de l'habitat et la Banque postale du Congo.



On retiendra que, la SFI a déjà constitué un portefeuille de 6 projets en République du Congo à savoir :

- le projet Agriculture pour le développement des chaînes de valeur agricoles ;
- le projet Arise Congo pour financement des zones économiques spéciales à Pointe-Noire ;
- le projet Service financiers digitaux : pour le développement des activités mobile money ;
- le projet **lac Gamboussi** : pour la réhabilitation des infrastructures de production d'eau potable à Pointe-Noire ;

-le projet Congo hydro : pour le développement du programme des centrales hydroélectriques ;

-le projet **Banques** : pour le partenariat avec la Banque congolaise de l'habitat et la Banque postale du Congo ;

-le projet Initiative champions locaux : pour identification des jeunes talents entrepreneurs.

Cette rencontre se veut donc une évaluation du partenariat Congo-SFI.

Attachée de presse

Rolande KINDOU MOUSSA